

Sur quelques Hyménoptères Mellifères des environs de Paris

Raymond Benoist

Citer ce document / Cite this document :

Benoist Raymond. Sur quelques Hyménoptères Mellifères des environs de Paris. In: Bulletin de la Société entomologique de France, volume 26 (17), 1921. pp. 249-252;

https://www.persee.fr/doc/bsef_0037-928x_1921_num_26_17_26868

Fichier pdf généré le 21/05/2019

♀. Dernier article des palpes maxillaires triangulaire, l'angle interne émoussé. Pygidium environ deux fois et demie aussi long que l'hyopygidium. — Long. 6,5 mm.

J'ai capturé un couple de cette très remarquable espèce en juillet 1908 sur le plateau de la Pokljuka ⁽¹⁾ (Carniole) ⁽²⁾.

Sur quelques Hyménoptères Mellifères des environs de Paris

par R. BENOIST.

Pendant le printemps et l'été de cette année, j'ai fait quelques excursions entomologiques aux environs de Saclas et de Boissy-la-Rivière (Seine-et-Oise) et j'y ai récolté quelques Hyménoptères qui me paraissent mériter d'être signalés.

Bombus pomorum Panzer. — Ce Bourdon est commun sur les coteaux des environs de Saclas; à la fin de l'été, les ouvrières étaient assez nombreuses le long de la Juine sur *Cirsium oleraceum* Scop.

Il a été confondu parfois avec le *B. lapponicus* F. C'est ainsi que SICHEL ⁽³⁾ a indiqué cette dernière espèce aux environs de Paris. J'ai retrouvé dans la collection SICHEL une ♀ de Bourdon étiquetée de sa main même : « *Bombus lapponicus* Lep. ♀ *intercedens* Nyl. »; la localité est libellée : « Fortif. de P. 9/5 52 Sch. ». Cette détermination est erronée et l'insecte en question est le *B. pomorum* Panz.

Le *B. lapponicus* a été également cité par Dours en 1861 dans son Catalogue raisonné des Hyménoptères du département de la Somme. Je n'ai pas vu les spécimens de la collection Dours, mais l'existence du *B. lapponicus* dans la Somme me paraît très douteuse.

Enfin cette même espèce a été indiquée récemment de Saclas.

(1) Le plateau de la Pokljuka, haut de 1.200 à 20.00 m., couvert d'alpages et de forêts, s'élève entre les deux sources de la Save (Wurzner Sau et Wocheiner Sau des cartes allemandes), à quelque distance à l'est du mont Triglav. Ce dernier forme actuellement la frontière entre l'Italie et la Yougoslavie (J. S. C. D.).

(2) Les résultats scientifiques de mon voyage en Carniole ont paru dans les *Entomologische Blätter*, V [1909], pp. 183-186 et 227-231.

(3) SICHEL, *Ann. Soc. ent. Fr.* [1852], Bull., p. XLVI.

Malgré mes recherches je n'ai pu l'y découvrir, mais j'ai pris des ♀ et des ♂ du *B. pomorum*; je pense donc que la même confusion entre les deux espèces a encore été faite pour cette localité.

L'habitat du *B. lapponicus* est d'ailleurs restreint; il ne se rencontre en Europe que dans l'extrême nord, les montagnes de l'Angleterre et les régions élevées des Alpes et des Pyrénées. Dans les Pyrénées je l'ai pris aux environs de Gèdre (Hautes-Pyrénées) sur le mont Saugué (vers 1.800 m.) et au cirque de Troumouze (vers 1.900 m.). Dans les Alpes, je l'ai récolté près de Saint-Véran (Hautes-Alpes), à 2.200 m., et aux Granges de Turras (Italie), dans la haute vallée de la Dora Riparia. Sa présence aux environs de Paris, dans une localité telle que Saclas, est tout à fait invraisemblable.

Les coteaux des environs de Saclas et de Boissy-la-Rivière m'ont fourni en outre toute une série d'espèces du genre *Osmia* dont plusieurs sont particulièrement intéressantes :

Osmia fuciformis Latr. — Sur *Lotus corniculatus* L. et *Hippocrepis comosa* L. 12 juin. Commun.

O. fulviventris Latr. — 12 juin - 5 juillet.

O. coerulescens L. — 12 juin.

O. submicans Morawitz. — Sur *Hippocrepis*; 12 juin.

O. cyanoxantha Pérez. — 3 ♀ sur *Hippocrepis*, 12 juin. Cette espèce habite le sud de l'Europe et l'Algérie. En France, on ne la connaissait que de Provence.

O. versicolor Latr. — Commun à Saclas et à Boissy-la-Rivière sur *Hippocrepis comosa* L., 29 mai-26 juin. Se trouve dans toute l'Europe méridionale depuis l'Espagne jusqu'au Caucase; en France, il a été indiqué de Provence et de la région du sud-ouest.

O. aurulenta Latr.

O. bicolor Schr.

O. rufohirta Latr.

O. acuticornis Dufour et Perris. — 26 juin, 1 ♂. Se trouve dans toute l'Europe méridionale, depuis l'Espagne jusqu'en Asie Mineure.

O. claviventris Thomson. — 26 juin, sur *Lotus corniculatus* L.

O. leucomelaena Kirby. — 12 juin, sur *Hippocrepis*.

O. ononidis Fertou. — 12-26 juin, sur *Hippocrepis* et *Ononis natrix* L. 4 ♀ 2 ♂.

Cette espèce a été décrite en 1897 sur une unique ♀ prise aux

environs de Poitiers. Elle n'avait pas été retrouvée depuis cette époque. Les exemplaires que j'ai pris à Saclas concordent exactement avec le *type*, sauf quelques détails insignifiants qui tiennent, d'une part à ce que la ♀ prise par FERTON est un peu défraîchie, d'autre part à la contraction des segments abdominaux qui a modifié légèrement la forme de l'abdomen. Les dents des mandibules, chez les exemplaires de Saclas, sont un peu plus accusées et plus aiguës.

Le ♂ n'a pas encore été décrit. Il possède la même ponctuation que la ♀, mais l'espace subcordiforme du métathorax est notablement moins mat, faiblement brillant. Les poils de tout le corps sont blanchâtres, sauf ceux du dessous du premier article des tarsi qui sont roux. Ces poils sont dressés et assez denses sur la face et le clypéus; épars et dressés sur les segments dorsaux et ventraux de l'abdomen, plus nombreux et obliques au bord postérieur où ils forment de faibles bandes sur les 4^e et 5^e segments.

Le tégument est noir, le flagellum des antennes est brun assez clair, les écailles tachées de ferrugineux, les ongles des tarsi et le bord postérieur des segments ventraux 2 et 3 roussâtres.

Les antennes atteignent l'extrémité postérieure de l'écaille, leurs articles moyens sont une fois et demie aussi longs que larges.

L'abdomen est rétréci en avant, le 4^e segment est le plus large; le 6^e est entier, ni denté sur les côtés, ni échancré au milieu; le 7^e est bilobé à l'extrémité, à lobes courts et arrondis. Les 2^e et 3^e segments ventraux sont faiblement impressionnés à leur base, presque plans; le 4^e ventral est largement arrondi à son bord postérieur et recouvre complètement les 5^e et 6^e.

FERTON a rapproché l'*O. ononidis* de l'*O. argyropyga* Pérez, qui appartient au groupe de l'*O. tergestensis* Ducke. Ce rapprochement est confirmé par la connaissance du ♂ de l'*O. ononidis* qui correspond en effet par tous ses caractères importants avec l'*O. tergestensis* ♂, à en juger par la description de ce dernier.

O. adunca Latr. — Sur *Echium vulgare* L.

O. caementaria Gerst. — Sur *Lotus* et *Hippocrepis*.

O. loti Morawitz. — Sur *Lotus*, 12-26 juin. C'est du moins l'espèce à laquelle MORICE (1) attribue ce nom et dont il a indiqué les caractères distinctifs. Comme l'*O. ochraceicornis* Ferton et l'*O. rhinotropis* Pérez, la ♀ possède sur le clypéus une fine ligne lisse et brillante longitudinale. Elle semble n'être pas rare dans le nord de la France; je l'ai prise d'abord, il y a quelques années, à Sapogne-Feuchères

(1) MORICE, *Trans. ent. Soc. London* [1901], p. 161 et [1910], p. 155.

(Ardennes), le 23 août, puis dans la forêt de Marly (S.-et-O.) le 29 juin ; à Saclas et à Boissy-la-Rivière ; enfin, notre collègue M. BAUDOT l'a trouvée aux environs de Bar-le-Duc (Meuse), le 26 juin.

Note sur *Hepialus lupulinus* L. [LEP. HEPIALIDAE]

par L. DEMAISON.

Pendant l'été de 1913, les chenilles d'*Hepialus lupulinus* L. se sont beaucoup multipliées dans mon jardin, à Reims. Elles s'enterraient assez profondément et vivaient aux dépens des racines des Pivoines et autres plantes cultivées. Elles sont faciles à élever en captivité et se nourrissent de toute espèce de racines charnues, betteraves, navets, etc. L'une d'elles, qui m'a été remise à l'arrière-saison, parvenue à sa taille, a mangé pendant tout l'hiver et s'est transformée en chrysalide au printemps ; l'éclosion a eu lieu vers le mois d'avril.

Cette chenille a été signalée comme nuisible aux fruitiers dans la Seine-Inférieure (P. NOËL, *Le Naturaliste* [1901], p. 155). Un jardinier m'a dit récemment à Reims qu'elle avait, cette année, attaqué les pommes de terre. Il serait intéressant de vérifier si la chenille, auteur de ces dégâts, se rapporte bien à cette espèce. Jusqu'ici, à ma connaissance du moins, l'*H. lupulinus* ne passait pas pour un ennemi de la pomme de terre.

***Lobesia permixtana* Hb. [LEP. TORTRICIDAE] est-il cécidogène ?**

par J. DE JOANNIS.

Le bel ouvrage de M. C. HOUARD sur les zoocécidies des plantes d'Europe et du bassin de la Méditerranée compte au nombre des Lépidoptères cécidogènes (t. I, 1908, p. 51, n. 133) *Lobesia permixtana* Hb., sur *Juniperus communis* L., dans un « renflement noueux ».

A côté des espèces dont la biologie saute aux yeux du premier observateur venu, il en est dont les mœurs restent longtemps mystérieuses. La jolie petite espèce dont il est ici question est une de ces dernières. Déjà en 1887, H. T. STANTON (*Ent. month. Mag.*, XXIV